

Le laboratoire aux Planaux où sont entrposées toutes les douilles et les charges.
| P. Bruchez - Archives



Offensive touristique au fort de Dailly



Lavey-Morcles

Une association met sur pied un parcours muséal pour les amoureux de l'histoire militaire... et les autres. Ouverture en mai.

| Christophe Boillat |

Pascal Bruchez ouvre la marche dans le dédale souterrain de plus d'un kilomètre. Colonel de milice depuis 14 ans, ce mordu absolu d'histoire militaire et grand spécialiste du dispositif de défense des forteresses de Saint-Maurice connaît celle de Dailly comme sa poche.

D'abord station climatique, le site perché à 1'400 m sur les hauts du hameau de Morcles est devenu position forte au sein du complexe de défense aigaunois, édifié à partir de 1892, devenant une des trois grandes transversales alpines de Suisse. On inclut Savatan à cet ensemble, pensé et construit dans le but de protéger la vallée du Rhône de toute attaque étrangère.

Au cœur de cet entrelac de corridors et de salles qui composent la partie dite Les Planaux du fort est en train de naître un parcours

muséal. Il est porté par la Communauté d'intérêts pour l'artillerie de Dailly (CIPAD), que le Valaisan préside. «Nous sommes une petite troupe d'une vingtaine de membres bénévoles à nous activer les week-ends et soirées pour aspirer, ranger, récurer, défendre et entretenir ce patrimoine. Le but est de pouvoir déjà ouvrir en mai, sachant que le parcours sera enrichi ces prochaines années.»

Dans ces galeries où la température constante est de 14°, le calme règne. L'atmosphère est paisible, notamment au réfectoire auquel la troupe du CIPAD a déjà redonné son lustre. «La Municipalité se réjouit de voir la pérennisation de ce fort avec la création d'un musée sur un site d'importance, voué à un avenir incertain, tant les relations avec l'armée sont

inexistantes, déclare le syndic Mario Da Silva. La préservation de ce patrimoine culturel par une équipe de passionnés devrait, je l'espère, attirer de nombreux visiteurs. Ils emprunteront les routes de la commune et découvriront par la même occasion le site des Martinaux et son télési.»

Le drame de 1946

Entre deux pensées et informations sur l'avenir muséal de Dailly, on en oublierait presque le drame qui s'est joué là en 1946. Il est 23h38, ce 28 mai, quand une première explosion ébranle la forteresse. D'autres suivent et provoquent un incendie. En tout, trois magasins de munitions sont ravagés. Finalement, on recense dix morts et deux blessés. Et des dégâts considérables.

La reconstruction s'est opérée dès le début des années 1950, dans et autour de la galerie principale. En particulier en 1960, avec la mise en service de deux tourelles de 15 cm, mises en lumière dans un ouvrage signé Pascal Bruchez. La Confédération décide finalement de mettre l'armement hors service en 1995. Berne accepte par la suite par contrat de prêter

au CIPAD tous les ouvrages extérieurs et intérieurs du site des Planaux sur l'immense parcelle de Dailly – 272'000 m² –, où s'ébat la très protégée gélinotte des bois.

«L'exposition muséale proprement dite partira du chalet des Planaux, pour permettre au public d'accéder aux arcanes de cette forteresse», précise Pascal Bruchez. Lui et d'autres guides bénévoles mèneront individuels, familles et groupes à la découverte des infrastructures nichées au bout de chacune des ramifications. Ils pourront notamment voir un canon, l'ensemble du matériel d'une tourelle, les magasins de munitions, un poste de calcul de tir, une forge, le cantonnement. Des expositions thématiques seront proposées. À l'extérieur, un lance-mines sera visible, des informations sur les casemates données.

La visite devrait coûter 20 francs par adulte. Les réservations se feront auprès de l'Office du tourisme de Saint-Maurice. Elles seront aussi possibles via le site www.cipad.ch

De nombreuses pièces d'artillerie et de munition seront visibles tout au long du parcours.
| Archives 24 heures - C. Dervy



Pascal Bruchez et sa «troupe d'une vingtaine de bénévoles» veillent sur ce patrimoine.

| C. Boillat



Les visiteurs pourront aussi voir cette tourelle de 15 cm.

| P. Bruchez - Archives